

Le Brexit affaiblit l'intérêt du TTIP pour les Américains

Le 14^e round de négociations du TTIP a eu lieu cette semaine à Bruxelles. Les négociateurs affirment qu'ils ont bien avancé. Mais les Etats-Unis seront moins intéressés en cas de Brexit.
VINCENT GEORIS

La perspective de voir le Royaume-Uni sortir de l'Union européenne a refroidi les négociateurs américains de l'accord de libre-échange transatlantique (TTIP). «*La logique économique n'a pas perdu de sa force, mais un retrait du Royaume-Uni viendrait amoindrir la portée du TTIP*, a dit vendredi Dan Mullaney, le représentant des Etats-Unis au Commerce extérieur. *Pas moins de 25% des exportations américaines vers l'Union européenne vont au Royaume-Uni, qui reste le plus grand marché de service. Imaginez que nous disions que le TTIP ne s'applique pas à la Californie.*»

Dan Mullaney, chef négociateur américains, était à Bruxelles cette semaine pour le 14^e round de négociation du TTIP. Pour les Etats-Unis, le Brexit n'empêchera en rien de poursuivre les négociations. Mais le traité deviendrait moins attractif.

L'Europe s'accroche. «*Une décision*

de Brexit ne changera rien, a affirmé, le chef négociateur de l'Union européenne Ignacio Garcia Bercero. *Nous poursuivons les négociations.*»

Les négociations continuent, mais les Etats-Unis réclament des ajustements au cas où le Brexit est effectif. Si le TTIP finit par permettre l'accès des marchés publics américains aux entreprises européennes, le départ du Royaume-Uni risque d'abaisser la contrepartie espérée des Etats-Unis à l'ouverture de leur marché. Encore faut-il que le TTIP soit finalisé. Les négociateurs ont travaillé d'arrache-pied cette semaine à Bruxelles et poursuivront leurs travaux durant les prochains jours.

Trente chapitres

«*Nous sommes à un stade avancé des négociations, mais il reste pas mal de pain sur la planche*, a averti vendredi Ignacio Garcia Bercero. *Le TTIP présentera trente chapitres pour lesquels nous avons des propositions. Certaines parties du texte sont toujours entre parenthèses.*»

Une partie importante porte sur l'ouverture des deux marchés aux PME.

Les négociateurs affichent leur bonne volonté. «*Nous espérons avoir un texte consolidé pour septembre. Nous sommes toujours dans les temps*, a indiqué Dan Mullaney. *Il est possible d'avoir un résultat pour 2016, mais il faudra une grande volonté de part et d'autre.*»

De nombreux points restent à régler avant à la conclusion du TTIP, comme le règlement des litiges, la question des marchés publics, les indications géographiques, l'agriculture.

Mais comme dans toutes négociations, l'une des contingences les plus importantes reste le temps. En coulisse, on imagine mal les négociateurs conclure avant le départ du président Obama. Ni juste après l'élection, en novembre, du prochain président. Tout au plus, un an après sa désignation.

«Imaginez que nous disions que le TTIP ne s'applique pas à la Californie.»

DAN MULLANEY
REPRÉSENTANT DES ETATS-UNIS
AU COMMERCE EXTÉRIEUR